

que valent vos trésors ?

Sur un plateau d'argent

Cette semaine, Irène, l'une de nos lectrices habitant Montpellier, soumet un plat en argent à notre expertise. L'occasion pour Philippe Rouillac, notre commissaire-priseur, de nous en dire plus sur sa valeur.



Philippe Rouillac, commissaire-priseur. (Photo NR)

Le 17 janvier est une date importante dans la culture italienne. Il s'agit en effet de la fête de Sant'Antonio Abate, saint patron des animaux, des bouchers et des cuisiniers, particulièrement célébré en Italie. À cette occasion, un réseau de chefs italiens a eu l'idée de créer une véritable Journée mondiale de la cuisine italienne afin d'en défendre les traditions et l'au-

thenticité. Cette journée s'inscrit d'ailleurs en pleine période de carnaval, un moment idéal pour se réunir et partager un plat de pâtes avec ses proches. Le plat d'Irène pourrait tout à fait être utilisé à cette occasion. Il s'agit d'un plat métallique oblong aux bords hexagonaux. Il présente un décor gravé de rinceaux et d'enroulements feuillagés, accompagné de fleurs au centre. Le décor de la bordure est estampé, c'est-à-dire travaillé pour apparaître en relief : il figure lui aussi des fleurs et des rinceaux et se termine par une moulure.

Un plat d'un service « à la française »

Ce type de plat est tout à fait typique du service dit « à la française », où les plats étaient disposés simultanément sur la table puis passés de convive en convive. L'utilisation d'une vaisselle en argent remplissait un double objectif. Tout d'abord, ce métal précieux, rare et coûteux, permettait à l'hôte d'afficher sa richesse et son statut social auprès de ses invités. Il pouvait également offrir certaines pièces du service en guise de présent, comme l'attestent plusieurs sources dès l'époque médiévale. De plus, l'argent présente un autre avantage : il noircit rapidement en présence de certains éléments chimiques tels que le soufre ou l'arsenic. Les convives pouvaient ainsi vérifier que leur hôte ne cherchait pas à les empoi-



La valeur de ce plat dépend de son matériau, s'il est en argent ou en métal argenté. (Photo Rouillac)

sonner par l'intermédiaire de la nourriture. Enfin, la vaisselle en argent constituait une véritable réserve de valeur : en cas de difficultés financières, le propriétaire pouvait la faire fondre afin de récupérer des liquidités. Ce fut notamment le cas de Louis XIV, qui fit fondre la vaisselle de Versailles pour financer ses dépenses militaires. Les progrès de l'industrie permirent par la suite la mise au point de

la galvanoplastie, utilisée pour recouvrir un métal commun d'or ou d'argent, démocratisant ainsi ce type de pièces grâce à des manufactures renommées comme Christofle. Concernant votre plat, Irène, sa valeur dépend principalement de son matériau. S'il est en argent massif, sa valeur se situerait entre **500 et 800 euros**. En revanche, s'il s'agit de métal argenté, elle serait plutôt autour de **50 euros**. Nous

vous invitons à vérifier la présence d'un poinçon en forme de losange, qui permettrait d'identifier l'orfèvre ayant produit cette pièce, ainsi que d'un autre poinçon représentant une femme casquée, la tête tournée vers la droite, dite « Minerve ». En attendant de déterminer ce point, nous vous invitons à découvrir le reste de la gastronomie italienne, qui ne se limite pas aux pizzas et aux pâtes.

pratique

> Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 Ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, trésors sans accent).

> Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

religion

Les mots pleins d'espérance de l'évêque Bestion

Paix, unité, fraternité et espérance. Quatre mots, remplis de messages. Jeudi 15 janvier, l'évêque Francis Bestion a accueilli des dizaines de personnes, personnalités, prêtres du diocèse et fidèles, à la maison diocésaine, rue de Berry à Blois pour partager un moment convivial et spirituel à l'occasion des vœux. En poste depuis le 1^{er} décembre 2024, Monseigneur Bestion a expliqué avoir, au cours d'une année entière d'exercice, « rencontré beaucoup de personnes » au fil de ses visites pastorales qui se poursuivent. « Je commence à prendre racine. Désormais, je peux dire : chez vous, je suis un peu chez moi », a-t-il lancé une fois la cérémonie lancée avec retard. Une partie de l'assemblée, en effet, arrivait de la messe donnée à la cathédrale en l'honneur du père Claude Picard, qui le 2 décembre fêtait son centième anniversaire. L'évêque Bes-

tion a d'ailleurs remis au prêtre retraité une bénédiction apostolique signée du pape Léon XIV. L'homme d'Église a rappelé le « temps d'incertitude » dans lequel nous évoluons avant de reprendre les mots, en son temps, du pape François : « Ce n'est pas une époque de changement, c'est un changement d'époque. » L'évêque de Blois a évoqué « la solidarité » du monde agricole en crise, ainsi que l'examen de la proposition de loi sur l'aide à mourir que les sénateurs étudient jusqu'à la fin de ce mois de janvier. Avant de voter. Un texte auquel s'oppose l'Église. « C'est un service à rendre à notre pays et à notre humanité en s'y opposant », a précisé l'évêque qui, rentré d'Inde le 8 janvier après y avoir rencontré les sœurs franciscaines, a profité de ce rassemblement pour partager photos et souvenirs.

Vanina Le Gall



Mgr Bestion va remettre au père Picard une bénédiction apostolique signée du pape Léon XIV. (Photo NR, Vanina Le Gall)